

**plaqué** : tout  
contre.

**glaner** : ramasser.

**dévaler** : descendre  
à toute vitesse.

**un gala de bien-  
faisance** : une fête  
dont les bénéfices  
sont reversés à une  
association.  
**héberger** : loger.

**un vrombissement** :  
le bruit de la vibration  
d'un moteur.

**le chaos** : le bazar.

**importuner** :  
ennuyer.

Justine, la fille de la nounou, est toujours dans la cage d'escalier, silencieuse et **plaquée** contre le mur. J'ai l'impression qu'elle me suit de son regard d'écureuil. Les robots engloutissent dans leur ventre tout ce qui traîne par terre. Ils font des allers-retours incessants vers la buanderie. Ils y déposent ce qu'ils ont **glané**. Leurs yeux clignent rapidement, signe qu'ils fonctionnent à plein régime. La nounou voit disparaître ainsi toutes ses affaires. Son regard s'agrandit tellement que je lui lance :

– Ne vous inquiétez pas ! Les robots vont tout ranger ce soir. Ils ont enregistré l'emplacement de chaque chose dès votre arrivée. Vous ne perdrez rien...

80 Je me retourne pour aller me cacher à mon tour. Je passe à toute vitesse devant Justine, avant de **dévaler** les escaliers jusqu'au placard à balais.

### Chapitre 3

Le calme et le silence sont revenus dans la maison.

85 Les robots sont encore affairés. Ils plient les vêtements et replacent tout très exactement comme c'était avant. Chez nous, les seuls domestiques humains sont le cuisinier et la nounou. Celle-ci n'est pas partie, malgré sa frayeur de cet après-midi. Elle est en train de me faire couler un bain. Je découvre les cadeaux de mes amies, que je n'ai même pas eu le temps de déballer. Maman pénètre alors dans ma chambre.

90 – J'y vais, ma chérie.

– Où ça ?

– À un **gala de bienfaisance**. Je rentrerai tard. Sois sage avec Gaëlle.

– Qui ?

95 – Gaëlle. Ta nouvelle nounou. Je suis contente, elle a l'air très bien. J'ai un peu hésité quand elle m'a dit que je devais aussi **héberger** sa fille, mais enfin il y a si peu de bons domestiques sur le marché... Oh, je suis en retard ! Je file. À demain !

Elle semble voler vers moi et dépose un baiser très léger sur mon front, avant de disparaître aussi vite. Quelques instants plus tard, j'entends le **vrombissement** velouté de sa voiture qui descend l'allée.

100 Mon robot perso est en train de replacer des modules détachés de ma boîte-mémoire durant le grand **chaos** de la fête. Je sens la présence de Justine dans le couloir. J'ai entendu Maman donner cette consigne à Gaëlle :

– J'accepte la présence de votre fille à condition qu'elle se fasse la plus discrète possible. Et, surtout, qu'elle n'**importune** pas Juliette. Interdiction pour elle de pénétrer dans sa chambre ou bien de toucher à ses affaires. Est-ce bien compris ?

*Nous ne nous mélangeons pas aux domestiques.*

Après mon bain, la nounou Gaëlle me rejoint dans ma chambre.

110 – Voulez-vous que je vous lise une histoire, mademoiselle Juliette ?

– Heu, non merci. Maintenant, je lis toute seule.

– Très bien, mademoiselle. Surtout, n'oubliez pas de procéder au stockage de votre mémoire, avant de vous endormir. Et... heu... désirez-vous que je vous fasse un bisou pour vous souhaiter bonne nuit ?

5 Je sais que je rougis violemment en répondant :

– Non ! Non... Je ne suis plus un bébé.

– Bonne nuit, mademoiselle Juliette.

Gaëlle ferme la porte, et je décide d'enregistrer tout de suite ma mémoire. Je saisis la boîte où brillent des lettres dorées. Chacun en reçoit une semblable à

2 sa naissance, donnée à la maternité. Sur la mienne, il est écrit :

*Mémoire de la vie de Juliette Livourne.* Je sors le module correspondant à l'année en cours. Celui-ci est si petit que seules mes initiales y sont inscrites. *J. L.* Je le glisse dans l'unité de

3 stockage et installe sur ma tête le casque qui y est relié. Je

5 m'assieds sur mon lit, confortablement appuyée contre mon oreiller, et j'attends que le voyant vert cesse de clignoter. On m'a expliqué à l'école que cet appareil allait chercher dans la zone-mémoire de mon cerveau les souvenirs de ma journée et les copiait dans la mémoire de ma boîte.

3 Comme notre durée de vie est très, très longue en ce **xxii<sup>e</sup>** siècle (près de trois cents ans), il a fallu trouver un moyen pour conserver nos souvenirs, car le cerveau humain n'a pas une très grande capacité de stockage de mémoire. Comment dès lors savoir qui l'on est vraiment, si on oublie ses actes passés ? Alors on les enregistre de cette façon, chaque jour. Cette décision a été prise

5 par le gouvernement l'année précédant ma naissance.

Cela fait, je n'arrive pas à trouver le sommeil... J'entends des rires étouffés. Je me lève, j'ouvre la fenêtre, entrouvre les volets. Justine et sa mère sont en train de jouer dans le jardin. Elles se poursuivent et s'attrapent. Puis elles se jettent dans les bras l'une de l'autre et restent longtemps **enlacées**.

3 Mon cœur se serre. Ce n'est pas que je sois jalouse. C'est juste que Maman me manque.

Mon regard glisse sur un **holo** qui flotte sur ma commode. Je suis un tout petit bébé dans les bras de Maman, qui m'enveloppe et me regarde avec amour. En ce temps-là, Maman était toute la journée à la maison. J'étais son bébé.

5 Elle en parle souvent avec émotion.

J'aimerais tant retrouver les sensations de cette époque !

J'ai soudain une idée. J'enregistre ma mémoire de façon si machinale chaque soir que je n'y ai jamais pensé auparavant. Je me précipite vers ma boîte où sont stockés mes modules-mémoire inviolables et j'en sors celui des premières

3 semaines de ma vie. Il ressemble à une petite clé. Je l'introduis dans le lecteur. Le cœur battant, j'effleure la touche « Lecture ».



**enlacé** : serré l'un contre l'autre.

**un holo** : abréviation d'*hologramme*, une photographie en relief.

